



Conseil économique et social

Distr. générale
10 novembre 2014
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-neuvième session

9-20 mars 2015

**Suivi de la Quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et de la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les
femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »**

Déclaration présentée par la Chambre de commerce et d'industrie féminine du Bangladesh, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

Dans chaque ville et village des pays en développement, les femmes apportent en silence leur énorme contribution. Chaque jour, il leur faut lutter pour attirer l'attention afin d'atteindre leurs buts et elles doivent se démenier sans arrêt pour faire valoir leurs droits. Le mouvement mondial en faveur de l'autonomisation des femmes est très prometteur. Tant reste à accomplir pour améliorer le sort des femmes et des enfants, la société et l'environnement. Nulle tâche n'est plus noble pour les dirigeants du monde que d'affecter des ressources à la réalisation des objectifs, en particulier de ceux qui sont bénéfiques pour les femmes à tous les égards.

Dans des pays comme le Bangladesh, la participation du secteur privé au commerce et ses investissements constituent les vrais moyens de sortir les populations de la pauvreté. L'activité entrepreneuriale des hommes et des femmes est par nature porteuse d'avantages pour nos familles, nos communautés, notre peuple et notre nation démocratique. L'activité entrepreneuriale des femmes du Bangladesh n'a pourtant pas pour seul aboutissement la création de revenus. Elle concourt à édifier un pays plus prospère. Elle concourt à assurer l'indépendance et l'autonomisation économiques des femmes. Enfin, elle concourt à favoriser l'émancipation des femmes et à garantir un meilleur avenir aux futures générations de femmes. L'entrepreneuriat est donc un vecteur utile apte à métamorphoser une femme délaissée, victime d'une injustice, en un être humain à la dignité et aux aspirations retrouvées pouvant avancer tête haute avec joie et confiance au sein de sa propre société.

L'autonomisation économique des femmes est un préalable au développement durable, à une croissance profitant aux pauvres et à la réalisation de tous les objectifs du Millénaire pour le développement. Elle concourt aussi à promouvoir l'exercice des droits et l'équité sociale. L'autonomisation économique des femmes passe par des politiques publiques avisées, une approche intégrée, un engagement à long terme et la prise en considération de l'optique du genre dès le stade de la conception des politiques et des programmes. Les femmes doivent bénéficier d'un accès plus équitable aux actifs et aux services. Il faudrait concevoir des programmes d'infrastructures en faveur des pauvres – hommes et femmes. Il faut améliorer les possibilités d'emploi tout en sensibilisant davantage à la lourde charge de travail non rémunéré assumée par les femmes. Au nombre des approches et modalités de partenariat novatrices figurent l'intensification du dialogue entre les acteurs du développement, l'amélioration de la coordination entre les donateurs et l'apport d'un soutien aux organisations de femmes aux niveaux national et mondial.

La Chambre de commerce et d'industrie féminine du Bangladesh travaille pour et avec les femmes engagées dans la vie économique, lesquelles représentent une part appréciable du secteur privé. Cette organisation à but non lucratif et apolitique a été fondée en 2001 pour soutenir les femmes du Bangladesh qui créent des entreprises et des commerces. Puissant porte-parole de la communauté, l'organisation agit en faveur des femmes engagées dans une activité économique, quelle qu'en soit l'échelle, et propose des programmes, des services et des avantages destinés à favoriser la croissance de ses membres.

Pour faire face aux problèmes rencontrés par les femmes chefs d'entreprise, l'organisation a élaboré le premier programme pour l'entrepreneuriat féminin de

l'histoire du Bangladesh (Women's National Business Agenda). Depuis sa création, l'organisation apporte un soutien aux femmes chefs d'entreprise, ce par la promotion de politiques, la formation, l'établissement de liens avec les marchés et l'accès au financement, la mise en réseau, la sensibilisation à l'entreprise et le renforcement des capacités. S'inscrivant dans une démarche intégrée en faveur du développement global de la femme, l'organisation travaille désormais aussi avec des populations en situation difficile, dont les minorités, les groupes autochtones, les personnes handicapées et les groupes marginalisés. L'organisation continue de s'employer à édifier un Bangladesh prospère en promouvant l'avancement et l'autonomisation économique des femmes. Dans cette optique, elle est résolue à mettre en œuvre un projet qui vise à aider 5 000 femmes à accéder à l'entrepreneuriat et à des postes d'encadrement d'ici à 2020, l'accent étant mis sur les domaines thématiques suivants : renforcement des capacités, développement de produits, commercialisation, recherche-développement, développement des compétences d'encadrement, promotion de débouchés à l'exportation, facilitation de l'accès au financement, sensibilisation, technologies de l'information et de la communication, commerce électronique et numérisation, protection de l'environnement, réduction des disparités entre les sexes et droits et santé en matière de sexualité et de procréation.
